



LES ANNALES DU MONT St-MICHEL

119^e Année - N^o 5



Novembre-Décembre 1993

**BULLETIN DU PÈLERINAGE
ET DE L'ARCHICONFRÉRIE**



Photo E.d.M.

*Seigneur,
Toi qui as vaincu la mort,
accueille-les
dans ton royaume d'Amour*

*Seigneur,
Tu nous as promis ton Royaume.*

*Reçois en ta plénitude
les êtres que nous avons aimés
et qui se sont endormis
dans l'espérance de la résurrection.*

*Donne-nous, ici-bas,
la grâce de discerner
les signes de ta présence
et d'apprendre à répondre à ton amour.*

Le mot du recteur	65
Saint Michel archange	66
Quelques nouvelles du Mont	67
Le Nouvel âge	70
L'archiconfrérie de saint Michel	72
Un Normand au Canada	73
Le mariage des prêtres	77
Pour les vivants et pour les morts	78
Liste des enfants consacrés à saint Michel et à N.-D. des Anges ...	79
Nous sommes unis dans la prière pour nos défunts	79
Depuis le dernier bulletin, nos lecteurs nous écrivent	80

Le mot du recteur

Des messes pour nos défunts

Avec le mois de novembre, nous nous souvenons plus particulièrement de nos défunts :

1^{er} novembre :

La Toussaint, fête de tous ceux qui sont glorifiés dans le Ciel.

2 novembre :

Tous les défunts. Journée de prière pour suppléer aux manquements de nos défunts et leur permettre d'obtenir le bonheur éternel.

11 novembre :

Jour de recueillement en souvenir des victimes des guerres.

La prière pour les morts est une intention qui a toujours eu la faveur de l'Eglise. La pensée des âmes et leur souvenir revient sans cesse dans les offices liturgiques.

Prier pour les disparus est donc une nécessité. Il y a là, pour chaque croyant, un devoir. De nos jours, les personnes fidèles à saint Michel en sont conscientes. Dans sa miséricorde, Dieu, assisté de l'archange, attend ce geste de foi « *pour faire pencher la balance* » du pardon.

Sans doute la messe est toujours célébrée aux intentions de l'Eglise Universelle parce qu'elle est le sacrement de la Réconciliation de tous les hommes avec Dieu, le Père. Mais depuis les origines de l'Eglise, cette célébration a toujours accordé une place importante aux intentions plus précises et plus personnelles.

Les deux « Memento » nous le rappellent à chaque messe :

« *Souviens-toi, Seigneur, de ton Eglise...* »

« *Souviens-toi aussi de nos frères qui se sont endormis...* »

Ne craignons pas non plus de faire célébrer des messes pour des besoins plus particuliers : que ce soit pour des demandes valables : salut, santé, paix familiale, etc., ou encore à l'occasion d'événements exceptionnels : catastrophes ou tout simplement pour remercier Dieu de ses faveurs.

« *Toi qui nous donnes ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes, nous te le présentons : il deviendra le pain de la vie* ».

P. Renard

Saint Michel archange

La vie des saints est pour nous l'occasion de nous juger et de nous confondre d'humilité devant les merveilles opérées par amour du Sauveur. Les saints sont ces hommes enthousiasmants qui ont saisi, dans sa plénitude, l'appel de la gloire céleste. Mais ils sont souvent proches de nous, dans l'aveu de leur humanité faible et pécheresse. Elus de Dieu, ils règnent au Ciel avec les Anges. Et qui sont les Anges ? Créatures uniquement spirituelles, les Anges ont un mode de fonctionnement qui nous échappe. Ils sont placés entre nous et Dieu dans la hiérarchie céleste. Déchus ou sauvés au moment même de leur choix d'obéissance au Créateur ou de révolte, ils sont définitivement placés dans leur état d'éternité. Les uns chantent inlassablement le *Gloria in excelsis Deo*, les autres se morfondent en Enfer où ils essaient d'entraîner les mortels. Si les Anges ont le privilège de jouir immédiatement de Dieu (pour ceux qui ont fait le bon choix), ils n'ont pas celui de l'incarnation. Loin de regretter notre état, et de vouloir « faire l'ange » au risque de « faire la bête », nous devons savoir que notre sort d'être incarnés nous donne la merveilleuse occasion de jouir de la Création. C'était bien la raison d'être d'Adam et d'Eve, que de vivre en paix dans le Jardin d'Eden. Au moment de la chute, les Anges avaient déjà fait leur choix. Par jalousie et esprit de vengeance, Lucifer est venu tenter l'Homme.



D.R.

A l'orgueil du prince des ténèbres, devait répondre l'humble droiture du prince des Anges, l'archange saint Michel.

Dès l'origine, saint Michel est, en effet, le protecteur du peuple élu : il défend et garde Israël. Dans le Nouveau Testament, il apparaît dans le Livre de l'Apocalypse, où saint Jean le met en scène, avec les anges, dans le combat soutenu contre le dragon. Voilà pourquoi, saint Michel est, le plus souvent, représenté avec une lance qui terrasse un dragon, alias Satan bien sûr.

(extrait de l'article :

Le Saint du mois, « La nef », septembre 1993 - Anne Bugeac)

Quelques nouvelles du Mont

Serge, un Africain, bénévole au presbytère

Beaucoup de pèlerins et de touristes ont aperçu soit au presbytère assurant l'accueil, soit dans l'église assurant une permanence, un jeune Africain.

D'aucuns connaissent ce garçon. Serge est son prénom. Il est âgé de 23 ans.

Après une année passée à Coutances, à l'Ecole de la Foi, il fut admis à entrer au grand séminaire interdiocésain de Basse-Normandie, à Caen, en octobre 92.

Profitant cet été des vacances afin de rejoindre sa famille, il s'est rendu dans son diocèse d'origine, en Côte-d'Ivoire, où il espère recevoir, un jour, les ordres sacrés et exercer un ministère.

Pendant ce séjour en Afrique, il nous a adressé la lettre suivante :

Abidjan, le 6-09-1993

Bien cher Père Renard,

Comme je vous l'avais dit, me voici en Afrique, mon continent préféré, afin de prendre connaissance des réalités du pays et de l'Eglise locale.

En effet, je suis bien arrivé et j'ai été accueilli dans ma famille.

Mon voyage n'a pas été totalement joyeux car je viens de perdre ma petite maman à la suite d'une crise cardiaque.

Jusqu'à présent, j'ai du mal à accepter ce départ car ma mère était encore très jeune, 48 ans.



Mais, que voulez-vous... Me voici sous le choc de la mort. Veuillez, cher Père, prier pour moi et ma famille.

J'ai pu visiter le diocèse et prendre contact avec des prêtres. Le diocèse compte 50 grands séminaristes, au séminaire interdiocésain. Mais le problème des locaux est difficile à résoudre pour accueillir tous les jeunes qui ont décidé de donner leur vie au Seigneur, après le bac. Cette année pour la rentrée, sur 168 demandes, seulement 68 sont satisfaites.

Je prépare en ce moment mon retour prévu pour le 15 septembre. D'ici à nous revoir, je vous dis, cher Père, à bientôt et merci pour tout. Union de prière.

Serge Daplé

Le parachutage du 30 septembre

168 militaires du 17^e régiment du génie parachutiste de Montauban ont fait le grand saut dans la baie.

Une pluie abondante était au rendez-vous. Peu de spectateurs avaient osé répondre à l'invitation de l'armée.

Vers midi, quatre avions militaires ont commencé par survoler le Mont. Puis, très vite ce fut le saut dans un environnement tout détrempe.

Dans l'après-midi et toujours sous une pluie battante, une prise d'armes avec musique et remise de décoration a clôturé la journée.



Photo E. d. M.

Un mois après le spectacle de Jean-Michel Jarre...

Les autocaristes mécontents de n'avoir pu honorer leur engagement vis-à-vis de leur clientèle et de ne pas avoir été ensuite compris des organisateurs, ont manifesté. Le samedi 4 septembre, de 9 h à 13 h, une trentaine de cars ont barré la route-digue conduisant au Mont. Après avoir tenu une réunion entre eux, les transpor-

teurs sont allés déposer plainte à la gendarmerie pour que le préjudice causé à leur entreprise soit enfin dédommagé. Chaque client transporté avait en effet réglé son transport et son droit au spectacle. On parle de 10 000 personnes n'ayant pu arriver au Mont le soir du concert.

L'insularité du Mont

Un nouveau projet a été élaboré. Il reçoit un avis favorable des Montois eux-mêmes, des « Amis du Mont-Saint-Michel » et des ministères concernés.

Reste à obtenir le feu vert du ministre de l'Équipement. Il ne pourra être obtenu qu'après des études officielles et l'enquête d'intérêt public. Cela peut encore demander deux ou trois ans.

Le financement, assuré par l'État, la région, le département, se chiffrerait entre 400 et 500 millions.

Pour le moment, ces travaux prévoient la suppression de la digue sur 500 mètres, avant l'arrivée au Mont. Cette disparition serait remplacée par une passerelle réservée aux piétons et doublée

d'une galerie technique souterraine, enfouie dans la tange à 3 mètres de profondeur. La galerie recevrait les différentes canalisations ainsi qu'un ascenseur horizontal au service des Montois.

Un parking insubmersible serait créé à l'occasion, à cinq cents mètres du Mont, pouvant recevoir près de 3 000 véhicules. Aujourd'hui, nombre de visiteurs doivent laisser leur voiture bien au-delà de cette distance.

Depuis les années 1900-1920, on parle de supprimer ou de modifier cette digue qui empêche les marées de tourner autour du Mont ; ce qui accroît l'ensablement des abords. Si aujourd'hui une chance est donnée de résoudre ce problème, il faut en profiter.

Pour la sécurité estivale

Du 28 juin au 3 septembre, 7 gendarmes, 2 policiers municipaux et 5 pompiers militaires étaient au Mont, pour aider les 2 agents montois et la compagnie locale des sapeurs-pompiers.

En résumé, on peut dire que tout s'est bien déroulé.

La présence sur le site d'uniformes décourage ainsi toute tentation de délinquance. Malgré la venue de 7 à 8 000 véhicules par jour, la circulation a été maîtrisée dans de bonnes conditions.

Par contre, l'équipe de pompiers a eu à intervenir en de nombreux cas, le plus souvent pour des malaises sans gravité. Quelquefois pour des problèmes plus graves, cardiaques ou fractures.

Tous ces hommes commis sur le Mont ont eu d'excellents contacts avec la population. Ils sont partis, laissant le souvenir d'un grand dévouement et d'une courtoisie qui donnaient à regretter leur départ.

Le Nouvel âge

Le Nouvel âge n'est ni une secte ni une religion. Il ne cherche pas, comme certains groupes religieux dissidents, à « récupérer » le Mont-Saint-Michel. Pourtant nous savons qu'il utilise le vocabulaire religieux, qu'il obtient du succès près de beaucoup. Essayons brièvement de le découvrir. Peut-être y trouverons-nous matière à réflexion et, indirectement, moyen de mieux vivre notre foi de chrétiens.

QUELQUES CONSTATATIONS

Plusieurs aujourd'hui refusent le monde qu'on leur propose. Le modèle actuel, coupé de ses racines spirituelles, déçoit. Les préoccupations sont l'argent, le plaisir. On souffre du stress, de la pollution. Il y a des conflits, de la violence. L'Eglise apparaît à beaucoup comme une institution qui prêche une morale peu épanouissante. Certains avaient cru que le marxisme apporterait une société nouvelle où il ferait bon vivre. Déception là aussi.

L'ÈRE DE VERSEAU

Après mai 68, après la redécouverte des religions orientales (hindouisme, bouddhisme) et des anciens courants ésotériques (un maître initie secrètement son disciple à trouver le bon chemin). On a pensé que chacun pouvait se transformer soi-même (santé, psychisme, spiritualité) et par là améliorer le monde. C'est une nouvelle vision des choses que présente le Nouvel âge. Intervient

aussi l'énergie cosmique que va produire l'ère du **verseau** — ce sera qu'en 2160 — et qui apportera avec elle l'harmonie universelle, l'union des hommes entre eux et la domination de l'esprit sur la matière. Cette ère remplacera avantageusement celle des **poissons**, faite de guerres et de cataclysmes, et cela depuis 2 000 ans.

UNE NÉBULEUSE ?

Oui, car le Nouvel âge s'inspire de tout et tout est mêlé : religions orientales, spiritisme (on communique avec les esprits) théosophie, occultisme, panthéisme. Il a une vision globale de l'homme et de l'univers. Les domaines les plus divers sont concernés : science, médecine, né des entreprises, éducation, écologie. On utilise le vocabulaire et les symboles chrétiens. On parle de « christ cosmique ».

Le Nouvel âge n'est pas un mouvement organisé, mais ses membres se retrouvent grâce à des communautés, des centres et des revues (« Sources », « Harmonie », « Troisième millénaire », « Terre et ciel », etc.)

EST-CE SÉDUISANT ?

Tout à fait, car le Nouvel âge apporte une réponse — même si elle ne nous paraît pas satisfaisante — à la quête spirituelle qu'il y a dans tout homme. Qui ne souscrirait à l'idéal qu'il propose : la paix universelle, l'harmonie, « être

bien dans sa peau » physiquement et moralement, être en lien avec la nature, connaître l'unité entre le visible et l'invisible, le passé, le présent et l'avenir ?

QUE REPROCHER AU NOUVEL AGE ?

On a envie de dire : *trop beau pour être vrai*. Cette doctrine n'a pas encore fait ses preuves. N'y a-t-il pas là beaucoup d'illusions ? Certains de ses adeptes l'ont quittée plus angoissés qu'apaisés. La vision qu'elle propose des hommes et du monde est-elle bien réaliste ? Ne privilégie-t-elle pas une société d'abondance ? La souffrance, la misère des autres est-elle prise en compte ? Il semble qu'au Nouvel âge on ait avant tout souci de soi.

QUE DOIVENT PENSER LES CHRÉTIENS DU NOUVEL AGE ?

Ils ont d'abord à respecter les personnes qui y adhèrent. Ils peuvent aussi, à partir de là retrouver les vérités de leur foi. Ils constatent, eux aussi, que le **mal** est présent ici-bas en eux et autour d'eux.

Ils ne prétendent pas le combattre seuls. Ils font confiance à Jésus Christ, le fils de Dieu, qui a donné un sens à sa mort injuste sur une croix. Croyant à la communion des saints, ils se savent en lien par la prière avec leurs frères, que ces derniers soient déjà dans la gloire du ciel, encore sur la terre, ou en train de se purifier dans le purgatoire. Les chrétiens croient à une résurrection personnelle ; c'est tout autre chose qu'une réincarnation. Eux aussi sont pour le respect de la Création qui est l'œuvre de Dieu. Cela ne les dispense pas de travailler à son aménagement pour le bien de tous.

Le souhait que nous formons pour conclure, c'est que tous les hommes découvrent l'Évangile et en vivent. Aimer et servir les autres avant de se soucier de son propre bonheur. Ils rencontreront ainsi Dieu qui est trois Personnes et qui nous demande de vivre en intimité avec Lui.

Hélem



Photo E.d.M.

L'ARCHICONFRÉRIE DE SAINT MICHEL

(B.P. 1 - 50116 LE MONT-SAINT-MICHEL - FRANCE)

• Pour être admis dans l'Archiconfrérie de saint Michel, il suffit de donner son nom de baptême et de famille, son lieu de résidence et l'année de sa naissance.

• Se faire inscrire soi-même ou par l'intermédiaire des zélateurs, dans les registres de l'Archiconfrérie. Personne n'est valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent. Un billet image d'admission est remis à tout associé. Les prières de la Neuvaine sont conseillées.

• Les défunts ne peuvent devenir membres de l'Archiconfrérie. Mais leur nom peut être inscrit sur un autre registre et de ce fait ils bénéficient chaque lundi de la célébration de la messe au Mont-Saint-Michel, à l'intention de l'Archiconfrérie.

• Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre-Dame des Anges et de saint Michel. A l'âge de 10 ans, il est recommandé de les faire inscrire à l'Archiconfrérie.



AVANTAGES (outre les indulgences)

- Union de prières entre tous les associés.
- Participation chaque lundi, à la messe célébrée pour les membres associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie et chaque dimanche et jour de fête, à la messe célébrée pour les paroissiens du Mont, les bienfaiteurs du sanctuaire et des œuvres de l'Archiconfrérie.
- De plus, chaque mois, la neuvaine à saint Michel et aux neuf chœurs des anges avec ses prières particulières est assurée au Mont du 15 au 23, en union avec chacun des membres associés de l'Archiconfrérie dans le but :
 - d'appeler la protection du ciel,
 - de combattre Satan,
 - d'obtenir la grâce d'une bonne mort,
 - et la délivrance des âmes du Purgatoire.

N.B. : • Les inscriptions ne se font qu'une seule fois dans la vie. Joindre une offrande : adultes, 40 F - défunts, 40 F - enfants, 30 F.

• Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les associés, il est recommandé de s'abonner aux *Annales* publiées 5 fois par an.

Un Normand au Canada

La semaine mondiale des Missions s'est déroulée du 17 au 24 octobre. On avait ainsi l'occasion de réfléchir sur les Missions et de prier pour elles, tout en montrant sa générosité lors de la quête du 24. C'est un devoir pour les chrétiens de faire connaître Jésus Christ. Dès le XVII^e siècle, un Normand, Jean de Brébeuf, a été missionnaire au Canada.

On sait que le premier peuplement du Canada était constitué de tribus indiennes, dispersées sur un vaste territoire, et qu'au XVI^e siècle, Jacques Cartier prit possession du pays au nom du roi de France — d'où le nom de Nouvelle-France — avec le souci de le peupler, puisqu'il avait emmené avec lui des « laboureurs » et du bétail.

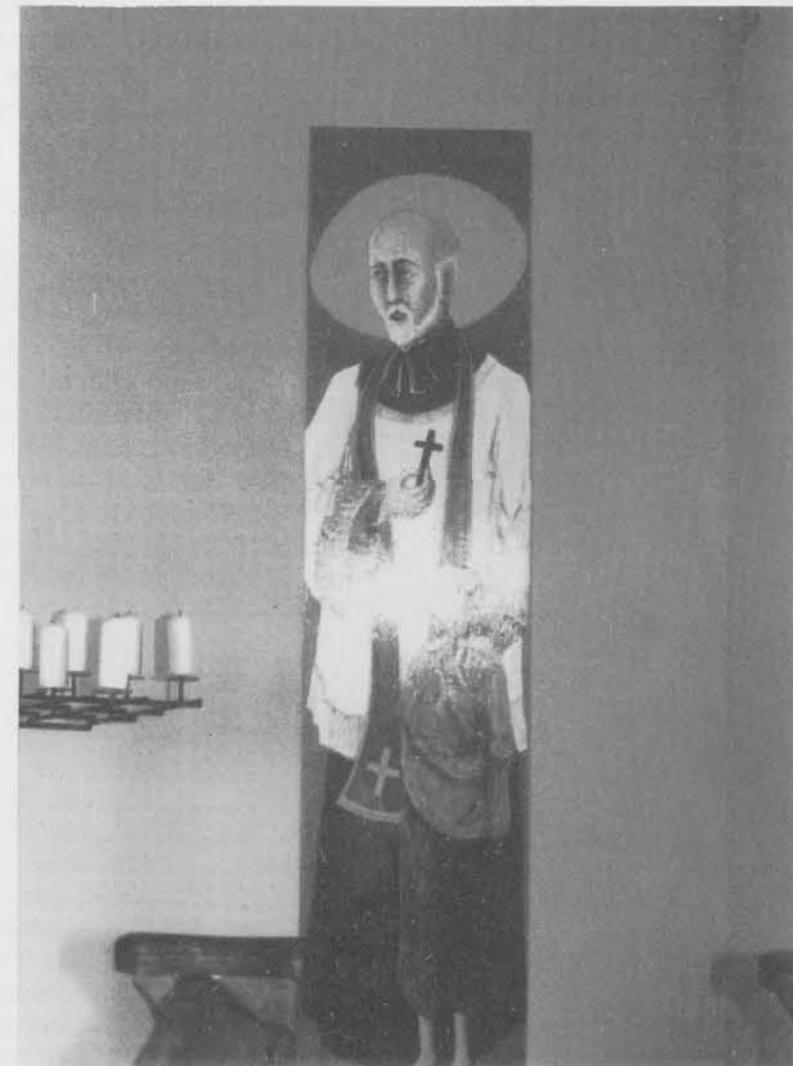


Photo E.d.M.

Parmi ces « laboureurs », beaucoup de Normands. L'un de nos compatriotes, membre de la Compagnie de Jésus, partit, lui, comme missionnaire. Il s'appelait **Jean de Brébeuf** et était originaire de Condé-sur-Vire. On a célébré cette année le quatrième centenaire de sa naissance.

En 1992, on a commémoré l'arrivée des Européens en Amérique et, à cette occasion, on a souligné que la « venue de l'homme blanc n'a pas toujours été une bénédiction ».

« Presque partout, la conquête a sonné le glas de civilisations millénaires, entraîné la destruction de florissantes institutions culturelles, sociales, politiques, religieuses et enclenché de véritables génocides. Je dis : « presque partout », parce qu'il y a eu une exception : la **Nouvelle-France**. Seule de toutes les grandes puissances d'Europe qui ont colonisé l'Amérique aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, la France a vraiment respecté les peuples indigènes. Loin de chercher à leur imposer de force la culture française et la religion catholique, comme on l'a écrit quelquefois, les missionnaires et, à leur exemple, les gouverneurs, les intendants, voire les fonctionnaires du roi de France, se sont appliqués à s'inculturer eux-mêmes, apprenant les langues des peuples amérindiens et s'initiant à leurs coutumes. Et sur ce point encore, **Jean de Brébeuf** a été un chef de file. A peine débarqué, en 1626, il se rend chez les Hurons et se met à leur école ».

J. Bellefeuille,
Provincial des Jésuites au Canada

Qui est Jean de Brébeuf ?

• Un Condéen d'1 mètre 93

(rare pour un homme de cette époque) issu d'une famille de la noblesse locale (ses ancêtres ont été des compagnons de Guillaume le Conquérant et de Saint-Louis). Ce « géant » impressionne les Amérindiens à qui il va faire connaître l'Évangile.

• Un homme courageux

« Son premier hiver au pays, Brébeuf le passe avec les Algonquins. Cinq mois durant, il les accompagne dans leurs chasses d'hiver. Quel apprentissage !... L'épuisement des marches dans la neige, le froid et la faim, les cabanes de branches de sapin où le vent circule avec autant de liberté qu'au dehors, le feu qui vous grille plus qu'il ne vous réchauffe, cependant que la fumée vous saisit « la gorge, le naseau et les yeux ». Souffrances inouïes, accrues encore par l'ignorance de la langue. Brébeuf n'entend rien aux propos des Indiens et, ceux-ci, de leur côté, trouvent puérils et insensés ses efforts pour se faire comprendre... Patiemment, Brébeuf occupe ses soirées auprès du feu à observer le mouvement des lèvres et des visages. Puis il note, fait répéter, organise, cherchant à découvrir les lois inconnues de ce langage. Gigantesque travail

dont le fruit sera la composition d'une **grammaire**, d'un **dictionnaire** et d'un **catéchisme**, indispensables outils de tous les missionnaires ».

(R. Latourelle)

• Un humble et un sage

« Il faut faire état, écrit Brébeuf aux jésuites d'Europe, pour grand maître et théologien que vous avez été en France, d'être ici petit écolier, et encore, ô bon Dieu, de quels maîtres ! »

• Un passionné de Jésus Christ

Il le prie et le contemple spécialement dans le mystère de la Croix :

« Jésus Christ est la vraie grandeur du missionnaire : c'est Lui seul et sa croix que nous devons chercher courant après ces peuples »

Calomnié et persécuté lorsque les Hurons sont victimes d'une épidémie dont les missionnaires sont rendus responsables, il envisage le martyre avec sérénité :

« Nous sommes peut-être sur le point de répandre notre sang et d'immoler nos vies pour le service de notre bon maître Jésus Christ... S'il veut que dès cette heure nous mourions, ô la bonne heure pour nous ! »

Les Iroquois s'attaquent aux Hurons qu'ils veulent exterminer — pillages, massacres, tortures, incendies — mais ces derniers vont écouter Jean de Brébeuf et se convertir. Est-ce le résultat de la souf-

france et de la prière du missionnaire ? Jean de Brébeuf vit en ascète et a des visions :

« O mon Dieu, que n'êtes-vous connu !... Que ce pays n'est-il tout converti à vous ! Que n'êtes-vous aimé ! Oui, mon Dieu, si tous les tourments que les captifs peuvent endurer en ces pays, dans la cruauté des supplices, devaient tomber sur moi, je m'y offre de tout mon cœur et moi seul je les souffrirai ».

• Un martyr

Les vœux du Père de Brébeuf furent exaucés. Les Iroquois s'emparèrent de lui, le torturèrent cruellement (ils mangèrent même son cœur pour participer de sa force). Un témoin nous dit :

« J'ai vu et touché la plaie d'une ceinture d'écorce toute pleine de poix et de résine qui grilla tout son corps. J'ai vu et touché les brûlures du collier des haches qu'on lui mit sur les épaules et l'estomac ; j'ai vu et touché ses deux lèvres qu'on lui avait coupées à cause qu'il parlait toujours de Dieu pendant qu'on le faisait souffrir. J'ai vu et touché tous les endroits de son corps qui avait reçu plus de deux cents coups de bâton ; j'ai vu et touché le dessus de sa tête écorchée ; j'ai vu et touché l'ouverture que ces barbares lui firent pour lui arracher le cœur ».

(Fr. Régnault)

• Le patron du Canada

Si la mort de J. de Brébeuf fit l'admiration de ses bourreaux, combien plus de la part des chrétiens qui ont vu en lui un témoin fidèle de Jésus Christ et un protecteur pour leur Eglise.

« *Quand on est tout petit, au Canada, on nous donne une image avec les 8 martyrs chrétiens et on nous parle de Jean de Brébeuf : un homme généreux, fou, fou de Dieu, un organisateur très respectueux des valeurs humaines, un homme de bon sens, de sagesse et de prudence* ».

(Mgr Plouffe)

Une chapelle à Condé-sur-Vire

La vénération des Canadiens pour leur saint Patron a stimulé les Condéens. Les Canadiens sont



Photo E.d.M.

venus en pèlerinage lors de sa béatification, de la canonisation. Ils se préparaient à revenir pour le quatrième centenaire, alors on a décidé, à Condé-Sainte-Suzanne, de (re)construire à la Boissais, où Jean de Brébeuf est né, la chapelle où il a célébré la messe. On a travaillé avec ardeur, municipalité, paroisse, bénévoles, et, le 27 juin, en présence de Mgr Plouffe, évêque de Sault-Sainte-Marie, et de prêtres canadiens et normands, Mgr Fihey a béni la chapelle. Personnalités et nombreux fidèles étaient là.

Et demain ?

— **Une biographie paraît** cet automne, distribuée par les éditions du Cerf, René Latourelle, Jean de Brébeuf, Bellarmin et Fides, Montréal, 1993.

— **Pourquoi pas un pèlerinage à Sault-Sainte-Marie**, lieu de mission de saint Jean de Brébeuf ?

Hélem

Le mariage des prêtres

On ne peut interviewer un prêtre ou un évêque à la radio ou à la télévision sans qu'on parle de mariage des prêtres. Mgr Pierre PLATEAU, archevêque de Bourges — il a présidé notre pèlerinage du 29 septembre il y a quelques années —, a répondu à ce sujet aux questions que lui posait Yves de Gentil-Baichis, journaliste à La Croix-l'événement (31-8-93). Nous croyons bon de reproduire ici quelques-unes de ses réponses.

« ... Le nombre de prêtres diminue régulièrement. Je sais que nous allons vivre des années difficiles.

Mais le mariage des prêtres ne me paraît pas être la solution miracle et ce serait une erreur de croire que, si l'on ordonnait des hommes mariés, les candidats se précipiteraient. Nous avons déjà un diocèse avec des gens mariés et les postulants ne se pressent pas. Chez les protestants, les pasteurs, qui peuvent pourtant se marier, ne sont guère nombreux non plus.

Non, la solution n'est pas d'abord du côté du mariage qui, lui aussi, est en crise, comme en témoigne l'augmentation spectaculaire des divorces.

Il y a d'ailleurs déjà des difficultés dans quelques couples de diacres, car certaines épouses sont mal à l'aise dans leur rôle de femme de diacre. Je crois qu'il y a une réflexion sérieuse à mener dans l'Eglise sur la place des femmes.

— **Alors, quelle est la solution, selon vous ?**

Elle se situe au niveau de l'approfondissement de la foi des communautés chrétiennes, afin de susciter des engagements solides. L'affaiblissement de la foi dans une société où tout invite à la facilité et au plaisir n'est pas favorable à l'éclosion des vocations. Il faut donc, au niveau de l'évangélisation, permettre à la foi de provoquer une démarche d'amour et d'engagement personnel avec le Christ au service des hommes.

— **Que les médias reviennent souvent sur ce problème du mariage des prêtres est-il une gêne pour l'Eglise ?**

— Assurément. Nous portons tous en nous la préoccupation du manque de prêtres, mais l'écho médiatique qui, à chaque instant, remet le sujet sur le tapis ne crée pas une bonne ambiance pour aborder un problème difficile, qui ne sera pas résolu dans la fièvre ».



Photo E. d. M.

Pour les vivants et les morts

Très Haut Seigneur,
Père miséricordieux des humbles,
Toi qui, de ta voix,
as jadis ramené Lazare à la vie
comme Tu nous ressusciteras dans ton Royaume,
accorde à tous ceux qui nous ont précédés
de contempler ton visage radieux.

Fais-nous la grâce de vivre en paix le temps présent
et de mourir dans ton amour,
guidés par ta volonté
tant durant notre vie qu'à notre mort.

Seigneur,
Tu ne fais pas périr celui qui T'aime
mais Tu le gardes durant sa vie
et au moment de sa mort, Tu l'appelles.
Il ressuscitera et se lèvera en disant :
« Tu es la résurrection et la vie ! »

Syrien, Romanos « le Mélode » (vers 480-560) vécut à Constantinople. La liturgie byzantine lui doit quelques-unes de ses hymnes.

La résurrection de Lazare en témoignage : Dieu est le maître de la vie. Il

ressuscitera dans son Royaume ceux qui sont morts dans son amour.

(D'après la traduction de J. Crosdidier de Matons dans *Sources chrétiennes*, n° 114)

PRIER, n° 126

Liste des enfants consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges

Laura et Elisa Roger - Louise et
Laura Henry - Jérémey Dossou -
Amandine Lemagourou - Arnaud
Schüchter - Yod, Jéhel, Schém,
Misha, Paulha Mabonzot, Mathilde
André, Colombe Agnico, Dino Azze-
dine M'rad - Héloïse et Théodora
Archimbaud - Gaspard Ponroy -
Marie Roser - Rodny Pinel-Ferreol -
Joffrey Lebègue - Mickaël et Vanessa
Lorey - Inès Cardonell - Eugénie
Soyez - Laetitia et Emmanuel Picheau
- Nicolas et Sylvie Bourgon - Augus-

tin Lecoq - Gawain Simpson - Stéphanie
Nodestivaïadon - Jovana Valadon
- Frédéric et Laurent Sautron -
Mathieu Marroq - Blandine, Clé-
mence, Gwenaëlle, Timothée
Deguingamp - Jérémie Cecchi - Lucy
Chanc Kam - Valérie, Sébastien et
Sophie Maurel - Dahnia et Valérie
Thalmensy - Camani Gigliemo -
Cécilia Ithurbide - Audrey Carbonell
- Gabriel et Marie Lietz - Dimitri
Benedict - Christophe N'Zamba -
Julie et Anne-Sophie Paris - Patricia
Sisteron.

Parents : « *Un chrétien, c'est quelqu'un qui a entendu un appel et qui essaye d'y répondre.*

Un chrétien, c'est quelqu'un qui cherche à communiquer l'appel qu'il a entendu ».

Nous sommes unis dans la prière pour nos défunts

Solange Mahaux - Dr Jean
Lesage - Marie-Jeanne Cabrol -
Joseph Flécher - Jean-Louis Mor-
lec - Frédéric Tortosa - Marie et
Sylvie Payet - Rufine Maillot -
Marcel Falempin - Suzanne et
Alphonse Laporte - Auguste et
Germaine Péchereau - Fernande
Rigaud - Gérard Osmald de
Deloye - Blanche de Lutzel -
Louise et Baptiste Pauvert - Ray-
mond Driaux - Pierre Trémorin -
Lucien Alidor - Les âmes du Pur-
gatoire - Albert Decham - Pierre
Alory - M. Vincent - René Tissier
- Andrée Toussaint - Jean et
Evelyne Faive - Joséphine Ellama
- Léonie Rivolo - Corinne, Emile
et Aurèle Louis - Gnanho-Elise

Allongba - Darins Hodonou - Béa-
trice Yetongnon - Stéphanie Mur
- Abbé Michel Amil - Jean-Guy
Everaere - Guy Arena - Jean-
Pierre Blanchet - Thérèse Petetot
- Jean et Marcelle Crampes -
Andrée Fraisse - Nicolas Durande
- Noël Derfla - Paul Gasser -
Simonne Paumelle - Dominique
Aubertinaz - René Tissier -
Andrée Toussaint - Jean Faive -
Evelyne Lestrade - Anastasie
Pamphile - Jacqueline Taoée -
Claude Ordon - Vincent Varsier -
Père Franck - Maurice Corsin -
Léon Mazurie - Geneviève Vibert
- Pierre Beregovoy - Serge Gains-
bourg - Julien et Juliette Debayles.

« *Qu'aujourd'hui vous viviez dans la paix et que votre demeure soit auprès de Dieu dans l'Eglise du ciel, avec Notre-Dame, saint Michel et tous les saints de Dieu ».*

Depuis le dernier bulletin... nos lecteurs nous écrivent...

De Vichy (03)

Je vous adresse une liste d'inscriptions à l'archiconfrérie, pour septembre. Le 29, je serai heureuse d'avoir présenté 400 inscriptions depuis que j'ai à cœur de faire connaître cette pieuse association.

De Montferrand (11)

Je ne désire pas de réponse, mais qu'on prie pour moi. Ah ! si je pouvais seulement sauver une âme qui intercèderait pour moi. Dans ma jeunesse, je ne pratiquais pas. En ce moment je lis le Catéchisme de l'Eglise catholique. Prochainement, je vais acheter le Catéchisme des adultes, par les évêques de France.

De Vallabrègues (30)

Je viens vous demander une grâce afin que j'obtienne de venir prier saint Michel chez lui, le jour de sa fête. Une seule fois, je suis allée au Mont. Je n'ai pu y rester à peine deux heures. Le car repartait avant les vêpres.

De la Martinique (972)

Je demande une messe. Que cette prière aide Sonia, étudiante. Elle est âgée de 21 ans. Je l'ai

envoyée en métropole, pensant qu'elle progresserait plus facilement. Bien que Française, l'entourage est malveillant ; elle est victime de racisme.

D'Antony (92)

Je suis sujet Congolais, *persécuté par ma famille*. Je demande une aide spirituelle auprès des frères de l'archiconfrérie. Etant demandeur d'asile politique, je n'ai pas droit au travail tant que les autorités françaises ne m'auront pas reconnu réfugié politique.

De Carcassonne (11)

Je confie à la prière des associés, mes enfants. Que la bonté de Dieu se manifeste pour la rentrée de ma fille en fac ; qu'elle rencontre une aumônerie afin de poursuivre son cheminement dans la foi.

De Marseille (13)

Monsieur le Curé, lors de ma visite de l'église du Mont-Saint-Michel, j'ai acheté votre livret « Touriste et pèlerin... ». J'ai mis 10 francs dans le tronc. J'ai appris ensuite que le tarif est de 25 francs. Je m'acquiesce donc de ma dette. Mes excuses.

RENSEIGNEMENTS (année 1993)

1) POUR VOS INTENTIONS DE MESSES

- une messe : 70 F
- une neuvaine : 700 F (9 jours de suite)
- un trentain : 2 450 F (30 jours de suite)
- un annuel : 3 990 F (une messe par semaine pendant 1 an)

2) POUR DES FEUILLETS DE PRIÈRE « le simple 1 F » - « le double 2 F » :

- Feuilles simples : *Images bleues, Consécration, Prière du Vieillard.*
- Feuilles doubles : *Neuvaine, Litanies et méthode de chapelet, Prière de confiance.*

3) POUR LES BROCHURES ET LES LIVRES :

- Les belles légendes de saint Michel 12 F
- Prier en famille (nouveau) 30 F
- Saint Michel et les saints anges 50 F
- Mon ange marchera devant toi 60 F
- Occultisme - Magie - Envoûtements 88 F
- Saint Michel archange, protecteur du peuple de Dieu 50 F

4) DIVERS ;

- La plaquette : Touriste et Pèlerin 30 F
- La cassette vidéo sur le Mont-Saint-Michel (port compris) 179 F
- Médailles de saint Michel ou de saint Benoît (métal argenté) :
 - 15 mm 7 F
 - 20 mm 12 F
- Scapulaire de saint Michel 20 F
- Chapelet de saint Michel 30 F
- Jolie statue de saint Michel (couleur bronze - hauteur 20 cm) 150 F
- Luminaire dans le sanctuaire :
 - une veilleuse 5 F
 - une neuvaine de veilleuse 50 F

— Toute commande doit être accompagnée de son montant, joindre toujours chèque bancaire ou postal ou mandat, ainsi qu'une enveloppe avec nom et adresse lisibles. Les frais d'envoi sont compris.

— Aucun envoi n'est fait contre remboursement.

— Inutile de nous écrire en recommandé, ni de faire plusieurs chèques.

Une seule adresse : M. le Recteur du Mont-Saint-Michel
Presbytère - B.P. 1 - 50116 LE MONT-ST-MICHEL

L'ABONNEMENT AUX ANNALES DU MONT-ST-MICHEL

- Abonnement ordinaire, en France 60 F
- Abonnement pour l'étranger 80 F
- Abonnement de soutien : toute somme supérieure à 60 F
- Les abonnements aux *Annales* sont à renouveler en début d'année, par **chèque bancaire** ou par **virement au CCP Rennes 442 C**
« Annales du Mont-Saint-Michel ».
- Toujours préciser sur le chèque : abonnement ou réabonnement.
- Les abonnements faits en cours d'année sont complétés par l'envoi des numéros parus depuis janvier.



Photo E.d.M.

LE GÉRANT : LE DIRECTEUR DES ANNALES, P. RENARD - 50116 LE MONT-SAINT-MICHEL

Imprimerie OCEP - 50200 Coutances - Tél. 33.46.02.02

N° INSCRIPTION C.P.P.A.P. : en cours